



OPERA de LYON



MANON LESCAUT

GIACOMO PUCCINI

Nouvelle production

DU 21 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2010



DOSSIER DE PRESSE

COMMUNICATION / MÉDIAS

Pierre Collet
Tél. +33 (0) 1 40 26 35 26
collet@aec-imagine.com

Anastasia Tsangary-Payen
Tél. +33 (0) 4 72 00 45 82
06 32 86 38 11
atsangary@opera-lyon.com

MANON LESCAUT

Drame lyrique en quatre actes, 1893

Livret intégral de Mario Praga, Domenico Oliva, Giulio Ricordi, Luigi Illica et Giuseppe Giacosa
d'après L'abbé Prévost

En italien

Direction musicale

Kazushi Ono

Mise en scène

Lluís Pasqual

Décors

Paco Azorín

Costumes

Franca Squarciapino

Lumières

Pascal Mérat

Chorégraphie

Montse Colomé

Orchestre et Chœurs

de l'Opéra de Lyon

Nouvelle production

Enregistré par France Musique

Manon

Svetla Vassileva

Des Grioux

Misha Didyk

Lescaut

Lionel Lhote

Géronte

Alexander Teliga

Edmondo

Benjamin Bernheim

L'Aubergiste

Alain Sobieski*

Le Maître à danser

Stuart Patterson

Une chanteuse

Franziska Rabl

Un sergent des archers

Dominique Beneforti*

Un allumeur de réverbères

Fabrice Constans*

Un commandant de marine

Paolo Stupenengo*

*artistes des Chœurs

JANVIER 2010

JEU 21 À 20H - DIM 24 À 16H -

MAR 26 - JEU 28 - SAM 30 À 20H

FÉVRIER 2010

LUN 1^{ER} - MER 3 À 20H

Durée 2h45 environ

Tarifs de 5 à 88€

MANON LESCAUT

“UN MÉLODRAME CRU”

AU COMMENCEMENT, IL Y A UNE GARE. UNE GARE « POUR RENDRE LISIBLE UNE DES MÉTAPHORES QUE CONTIENT LE RÉCIT ORIGINAL DE MANON », EXPLIQUE LLUÍS PASQUAL : « LA VIE EST UN VOYAGE INATTENDU QUI PEUT PRENDRE PLUSIEURS DIRECTIONS ». L'UNIQUE CHEF-D'ŒUVRE LITTÉRAIRE DE L'ABBÉ PRÉVOST EST EN EFFET AVANT TOUT UN RÉCIT DE VOYAGE, UN ROMAN D'AVENTURES DANS LA PLUS PURE TRADITION DU XVIII^E SIÈCLE, MÊME SI LES AVENTURES ICI SONT AVANT TOUT SENTIMENTALES.

En donnant ses indications aux nombreux librettistes qui se sont succédés pour l'adaptation (six au total !), Puccini exhortait d'ailleurs ses « scribes » à coller le plus possible au roman. Il est vrai qu'il cherchait à éviter à tout prix à prendre pour base les scènes de la *Manon* de Massenet, dont le succès à Paris en 1884 avait davantage excité son imagination qu'une autre *Lescaut* méconnue, celle d'Auber, créée elle aussi à l'Opéra Comique quelques années plus tôt, en 1856. Mais si *Manon Lescaut* fut le premier grand succès de Puccini, c'est aussi parce que le spectacle fut avant tout l'avènement d'un style. C'est ce virage esthétique vers l'opéra moderne que Lluís Pasqual a voulu avant tout souligner dans sa mise en scène. « Après

le romantisme de Donizetti ou Verdi, on ne pensait pas pouvoir aller plus loin dans la véhémence et l'explosion des sentiments », remarque le dramaturge catalan. « Or, la modernité du théâtre lyrique arrive de sa main. Elle n'est pas tant contenue dans les livrets qui s'inspirent le plus souvent du feuilleton, un genre populaire à l'époque, que dans la musique. C'est ce qu'on voit naître avec *Manon Lescaut* : un mélodrame à hauteur d'homme (et de femme), une musique sans aucune pudeur, qui va directement au cœur. Un mélodrame cru. Ce n'est pas pour rien si le cinéma l'utilise encore aujourd'hui comme une référence musicale. C'est une musique immédiate, lacrymale. » **LUC HERNANDEZ**

VERDEUR ET FOISONNEMENT

SI PUCCINI A TANT BATAILLÉ AVEC SES LIBRETTISTES POUR L'ADAPTATION, C'EST JUSTEMENT POUR ATTIRER MANON AU CŒUR DE CE QUI SERA SON UNIVERS DE PRÉDILECTION, LE MÉLODRAME. À L'ITALIENNE, « AVEC UNE PASSION DÉSESPÉRÉE » COMME IL L'A PRÉCISÉ DANS UNE LETTRE RESTÉE CÉLÈBRE, ET NON PAS À LA FRANÇAISE, « AVEC DE LA POUDRE ET DES MENUETS », MOTS PEU AMÈNES AVEC LESQUELS IL VISAIT MASSENET.

Toutes les caractéristiques du style de Puccini se trouvent déjà dans *Manon Lescaut* : cette façon de créer une atmosphère instantanée en un prélude orchestral, une effusion immédiate des mélodies pour trahir la densité des rapports adultes, un usage du leitmotiv qui n'a plus rien à voir avec celui de Wagner, la concentration sur l'expression des sentiments et leur essence tragique. Avec en prime une verdure peu commune. Comme le remarque Mosco Carner, « Puccini déverse sans compter les mélodies les unes après les autres, d'une manière qu'on ne retrouve pas dans ses opéras ultérieurs, où l'économie d'invention devient un principe conducteur. » C'est ce qui fait sans doute de *Manon Lescaut* un de ses opéras le plus foisonnant et le plus accessible. Sans être pourtant

dépourvu de profondeur tragique. Dans le livre de l'abbé Prévost, les protagonistes étaient encore presque des enfants. Chez Puccini, ce sont devenus des adultes écrasés sous le poids de la fatalité. Cette fatalité que Lluís Pasqual a choisi de placer au cœur de son travail avec son décorateur attiré, Paco Azorín, jusqu'à l'image du dernier acte : « une voie, un rail qui finit brusquement et n'emmène donc, nulle part ». Tout ce qui est humain reste inachevé. Dix ans après la création à Turin en 1893, Puccini envisagea d'ajouter un acte équivalent au deuxième acte de l'opéra de Massenet. Mais comme les amours de Manon et Des Grieux, consommés, le projet resta sans suite. **LUC HERNANDEZ**

3 QUESTIONS À LLUÍS PASQUAL

Il s'agit de votre premier travail pour l'Opéra de Lyon. Comment avez-vous collaboré avec son directeur, Serge Dorny ?

LLUÍS PASQUAL : « J'ai connu Serge Dorny au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, lorsqu'il faisait ses débuts et moi mes premières mises en scène. Gérard Mortier y commençait aussi sa carrière de directeur d'opéra. Je pense qu'il y a une génération européenne qui a grandi et exerce ce métier de façon semblable que ce soit à l'opéra ou au théâtre. Avec Serge Dorny, nous partageons une conception de l'opéra dans l'esprit d'un service public qui porte une vision artistique contemporaine plutôt qu'archéologique. On y a cru, et chacun à notre place, je pense que nous faisons en sorte de faire vivre cette conception d'un opéra actuel. »

Comment avez-vous abordé *Manon Lescaut* dans cette perspective ?

LLUÍS PASQUAL : « En ne situant pas l'action au XVIII^e siècle mais dans une époque qui puisse encore faire partie de notre imaginaire collectif. C'est dans cet esprit que nous avons choisi les années 40-50 avec le décorateur Paco Azorín. Ce sont les années où le train est l'image même de l'Europe et nous voulions situer l'opéra dans une gare, à la croisée des destins, où sont présents à la fois l'idée du voyage, de destinations imprévisibles et d'un départ fatal. »

Comment avez-vous abordé le grand duo du deuxième acte ?

LLUÍS PASQUAL : « On ne sait jamais exactement comment vont se mettre en place les choses avant d'avoir travaillé avec les chanteurs. Mais si on jette un coup d'œil à la vie de Puccini et à ses lettres, on voit qu'il a eu des rapports très conflictuels avec les femmes. Manon Lescaut est une image, une destinée désespérée que Des Grieux n'a pas voulue. Il y a une grande fatalité qui pèse dans ce duo. Je veux avant tout mettre en scène ces sentiments contradictoires, l'attrance de la passion et la fin inéluctable, de la façon la plus directe possible. Le mélodrame est aussi fait pour cela. »

Propos recueillis par **LUC HERNANDEZ**

KAZUSHI ONO

DIRECTION MUSICALE



© Scelfelh

KAZUSHI ONO EST NÉ À TOKYO. DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON 2008-2009, IL EST LE CHEF PERMANENT DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON.

Directeur musical du Badisches Staatstheater de Karlsruhe de 1996 à 2002, il a occupé les mêmes fonctions de 1992 à 1999 à l'Orchestre philharmonique de Tokyo, dont il est "chef d'orchestre lauréat". Nommé directeur musical du Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles en 2002, il y a dirigé notamment *Luci mie traditrici* (Sciarrino), *Elektra* (Strauss), *Don Giovanni* (Mozart) – également en tournée au Japon – *Peter Grimes* (Britten), *Tannhäuser* (Wagner), *Aïda* (Verdi), *La Femme sans ombre* (Strauss), *Le Vaisseau fantôme* (Wagner), *Boris Godounov* (Moussorgski), *Falstaff* (Verdi), *Samson et Dalila* (Saint-Saëns) en concert, *Tristan et Isolde* (Wagner), *L'Ange de feu* (Prokofiev), *The Rake's Progress* (Stravinsky), *Werther* (Massenet) et *Euryanthe* (Weber). Il a fait ses adieux à la Monnaie en juin 2008 dans *La Force du destin* (Verdi). Il y a par ailleurs dirigé les créations mondiales de *Ballata* (Francesconi), *Hanjo* (Hosokawa) et *Julie* (Boesmans) ainsi qu'un grand nombre de concerts. De plus, il a été invité à diriger l'Orchestre de la Monnaie (*Julie* et *Hanjo* ; *Le Tour d'écrou* de Britten) au Festival d'Aix-en-Provence et l'Orchestre philharmonique de Radio France (*Les Bassarides* de Henze) au Théâtre du Châtelet à Paris. Il a assuré la direction musicale de *Tannhäuser* au Deutsche Oper de Berlin, de *Lady Macbeth de Mitzensk* (Chostakovitch) et de *Macbeth* (Verdi) à la Scala de Milan. Il a récemment fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York (*Aïda*) et à l'Opéra national de Paris (*Cardillac* de Hindemith).

Il est sollicité par les orchestres les plus réputés. Ses prestations à la tête de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et aux BBC Proms ont été très remarquées.

Sa discographie avec l'Orchestre symphonique de la Monnaie comprend des œuvres de Mahler (*Deuxième Symphonie*), Prokofiev (les cinq concertos pour piano avec Abdel Rahman El Bacha), Boesmans (*Julie*), Rihm (*Cuts and Dissolves* et *Canzona per sonare*), Benjamin (Olicantus) et Turnage (*Etudes and Elegies*). Il a récemment dirigé *Hänsel und Gretel* (Humperdinck) au Festival de Glyndebourne, *Elektra* (Strauss) au Deutsche Oper de Berlin et *Le Roi Roger* (Szymanowski) à l'Opéra de Paris. Sa première production à l'Opéra de Lyon a été *Le Joueur* (Prokofiev) en janvier et février 2009. Il a ensuite dirigé *Lulu* (Berg) en avril-mai 2009.

Cette saison, il dirigera la création mondiale d'*Emilie* de Kaija Saariaho à l'Opéra de Lyon, ainsi que *Le Vaisseau fantôme* (Wagner) au Metropolitan Opera de New York en avril et mai 2010.

LLUÍS PASQUAL



MISE EN SCÈNE

Né à Reus en 1951, Lluís Pasqual fonde en 1976 le Théâtre Lliure à Barcelone, un théâtre moderne qui compte parmi les symboles du renouveau post-franquiste. Il est ensuite l'assistant d'Adam Hanuszkiewicz en Pologne, de Jerzy Grotowski et de Giorgio Strehler. En 1983, il prend la tête du Centre dramatique national de Madrid, jusqu'en 1989. Il aborde l'opéra avec *Samson et Dalila* (Saint-Saëns), *Falstaff* et *Don Carlo* (Verdi), *La Vera storia* (Berio) qui ouvre la saison 1985-1986 de l'Opéra de Paris. Nommé directeur de l'Odéon Théâtre d'Europe en 1990, il crée des spectacles en français et en langues étrangères, qu'il fait tourner sur la scène française et internationale. Pendant son mandat, il met notamment en scène *Pièce sans titre* (Garcia Lorca), *Le Balcon* (Genet), *Tirano Banderas* (Valle Inclan), *Le Chevalier d'Olmedo* (Lope de Vega), *Une des dernières soirées de carnaval* (Goldoni) en catalan, *Les Estivants* (Gorki), *Roberto Zucco* (Koltès), *Haciendo Lorca* (d'après Garcia Lorca)... Lluís Pasqual quitte l'Odéon Théâtre en 1996, à la fin de son mandat. En 1995 et 1996, il dirige la Biennale de Venise. Entre 1998 et 2000, il codirige le Théâtre Lliure avec Guillem-Jordi Graells. Il met également en scène des spectacles de flamenco (*Mariana Pineda* de Sara Baras, d'après Garcia Lorca). De 2004 à 2007, Lluís Pasqual est directeur artistique du Teatro Arriaga de Bilbao.

Parmi ses mises en scène : *La Traviata* (Verdi) au Festival de Salzbourg en 1996, *En attendant Godot* (Beckett), *La Tempête*, *Hamlet*, *Comme il vous plaira* (Shakespeare), *La Maison de Bernarda Alba* (Garcia Lorca)...

Plus récemment : *Tristan et Isolde* (Wagner) au Teatro Real de Madrid, *Il Prigioniero* (Dallapiccola) à l'Opéra de Paris, *Les Noces de Figaro* (Mozart) au Liceu de Barcelone et à Cardiff, *La viejecita* et *Château Margaux* (zarzuelas de Manuel Fernández Caballero) au Teatro Arriaga de Bilbao, *Le Comte Ory* (Rossini) au Festival de Pesaro en août 2009...

Projets : *La Donna del Lago* (Rossini) en juin-juillet 2010 à l'Opéra de Paris.

PROCHAINEMENT

OPÉRA

ÉVÉNEMENT AU MOIS DE MARS : LA CRÉATION MONDIALE D'EMILIE DE KAIJA SAARIAHO, INTERPRÉTÉE PAR LA GRANDE SOPRANO KARITA MATTILA. UN OPÉRA DU XXI^E SIÈCLE MIS EN SCÈNE PAR FRANÇOIS GIRARD ET DIRIGÉ PAR KAZUSHI ONO. AUTOUR DE CETTE CRÉATION MONDIALE, DEUX ŒUVRES CONTEMPORAINES : AFTER LIFE, UN OPÉRA MULTIMÉDIA DU JEUNE COMPOSITEUR ET METTEUR EN SCÈNE HOLLANDAIS MICHEL VAN DER AA ET THE TENDER LAND, COMPOSÉ PAR AARON COPLAND EN 1954, VÉRITABLE PLONGÉE DANS L'AMÉRIQUE DE LA GRANDE DÉPRESSION.

EMILIE

KAIJA SAARIAHO

Direction musicale **Kazushi Ono**

Mise en scène **François Girard**

Avec **Karita Mattila**

Création mondiale

Du 1^{er} au 13 mars 2010

THE TENDER LAND

AARON COPLAND

Direction musicale **Dominic Grier**

Mise en scène **Jean Lacornerie**

Création en France

Nouvelle production

Du 3 au 14 mars 2010

Théâtre de la Renaissance - Oullins

AFTER LIFE

MICHEL VAN DER AA

Direction musicale **Otto Tausk**

Mise en scène **Michel van der Aa**

Production de Nederlandse Opera

Du 18 au 21 mars 2010

CONCERT

DE THAMOS À LA FLÛTE ENCHANTÉE

Direction musicale **Jérémie Rhorer**

Le Cercle de l'Harmonie

Chœur les Éléments

Dimanche 17 janvier 2010

PIETER WISELWEY, VIOLONCELLE

Jean-Sébastien Bach

Les Six Suites pour violoncelle

(BWV 1007-1012)

Mardi 2 février 2010

KAZUSHI ONO ET LES SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON

Copland *Appalachian Spring*

Milhaud *La Création du monde*

Bartók *Musique pour cordes, percussion et célesta*

Dimanche 14 mars 2010



OPÉRA de LYON



SE RENSEIGNER-RÉSERVER **0 826 305 325*** **WWW.OPERA-LYON.COM**

*0,15€/mn

OPÉRA DE LYON Directeur général **Serge Dorny**

L'Opéra de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Rhône-Alpes et le conseil général du Rhône.